

Lectures Bibliques : Psaume 20, 6-10 et Matthieu 5, 1-12 (trad. A. Chouraqui)

Nous acclamerons ta victoire en arborant le nom de notre Dieu.

Le Seigneur accomplira toutes tes demandes.

Maintenant, je le sais : le Seigneur donne la victoire à son messie ; du sanctuaire des cieux, il lui répond par les exploits de sa main victorieuse.

Aux uns, les chars ; aux autres, les chevaux ; à nous, le nom de notre Dieu : le Seigneur. Eux, ils plient et s'effondrent ; nous, debout, nous résistons.

Seigneur, donne au roi la victoire ! Réponds-nous au jour de notre appel.

*

Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne ; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui.

Il ouvre la bouche, les enseigne et dit :

« En marche, les pauvres de souffle ! Oui, le royaume des cieux est à eux ! En marche, les endeuillés ! Oui, ils seront réconfortés ! En marche, les humbles ! Oui, ils hériteront la terre ! En marche, les affamés et les assoiffés de justice ! Oui, ils seront rassasiés ! En marche, les miséricordieux ! Oui, il leur sera fait miséricorde ! En marche, les cœurs purs ! Oui, ils verront Dieu ! En marche, les faiseurs de paix ! Oui, ils seront criés fils de Dieu. En marche, les persécutés à cause de la justice ! Oui, le royaume des cieux est à eux ! En marche, quand ils vous outragent et vous persécutent, en mentant vous accusent de tout crime, à cause de moi.

Jubilez, exultez ! Votre salaire est grand aux ciels ! Oui, ainsi ont-ils persécuté les inspirés, ceux d'avant vous.

Message du pasteur Jean-Pierre Nizet donné lors de la Cérémonie interconfessionnelle au camp de la Galaube ce Samedi 20 juillet 2024 en hommage aux morts pour la France du « Corps Franc de la Montagne Noire ».

A quoi faut-il résister, aujourd'hui, au nom de l'Évangile ? Quelle parole et quelle forme de résistance voulons-nous porter, incarner ?

Cette question nous nous la sommes posée lors du camp de marche de trois jours dans la montagne noire avec les jeunes du consistoire.

Écoutons leurs réponses :

Il nous faut **Résister** à la création de nouvelles idoles, aux tentations de toutes sortes, à l'égoïsme, à la violence, à l'ignorance, à la méchanceté, à la convoitise,

Résister au découragement, à l'absence d'espoir dans ce monde, à la tristesse, à la peur, ...

Résister à la surconsommation, aux nouvelles addictions, aux écrans...

Résister pour nos droits, pour le bien commun, pour l'égalité, résister pour le bien de la planète, pour la paix, pour la France et sa devise républicaine....

Oui voilà dans le désordre la réponse des jeunes de notre consistoire qui s'étaient réunis à Trassanel dans la montagne noire où 47 résistants à peine plus âgés qu'eux avaient été fusillés par l'armée allemande le 8 août 1944.

« *Résister* » voilà donc le mot qui nous a accompagné durant ces trois jours de marche et qui nous a permis d'évoquer les combats de Marie Durand, Dietrich Bonhoeffer, Martin Luther King...

Qui nous a permis d'aborder la question de nos propres représentations de la résistance.

Et nous l'avons entendu dans la réponse des jeunes, nous pouvons résister à et résister pour...

Albert Camus dans *L'homme révolté* ne dit-il pas qu'un homme révolté est un homme qui dit non mais surtout un homme qui dit oui.

Il existe donc deux versants au terme de « résistance », deux postures, l'une dans un *mouvement pour*, l'autre en *réaction à*...

Le mot « *résister* » se pense d'ailleurs bien plus souvent en termes d'immobilité ou de repli.

Il s'agit de s'arrêter, de tenir ferme sur ses positions, ne pas céder du terrain ou comme des assiégés se retrancher derrière des murs pour se défendre.

Or voilà que l'étymologie du mot résister- *re-sistere* – dit l'inverse. Il s'agit littéralement de se replacer, de se déployer, de se tenir ailleurs.

« *Allons ailleurs* » (*αγωμεν αλλαχου*) dit Jésus à ses disciples au début de l'évangile de Marc. (Mc 1,38)

De même, dans le psaume 20 que nous avons lu et qui annonce la victoire du roi-messie, le fait de résister est rendu par l'action de se lever (*koum*), de se redresser, de se tenir debout (*avad*) :

« ***Eux, ils plient et s'effondrent ; nous, nous nous levons et nous résistons*** ».

La station debout évoquant l'attitude du résistant mais aussi celle du témoin.

Hier, nous avons commémoré des hommes et des femmes qui, au temps de la défaite matérielle et morale, ont témoigné de leur espérance en s'engageant dans la Résistance afin de libérer le meilleur de l'humanité pour l'humanité.

Selon le théologien protestant Jacques Ellul : *le temps de la dérélition est paradoxalement le temps approprié à l'espérance et toute éthique de l'action est espérance de la Résurrection.*

Se tenir debout, ne pas laisser dépérir notre élan vital, et rager contre toutes les forces qui voudraient nous paralyser, nous asservir, nous déshumaniser.

Le résistant est en définitive un homme en marche, malgré les épreuves, malgré les obstacles, en marche vers l'avenir, migrant vers le futur, rendant possible l'impossible.

Etendons alors, qu'au jour du malheur et de l'adversité, la seule arme efficace pour chacun et chacune est la confiance que nous plaçons dans la Vie, et pour nous chrétiens, la confiance dans l'Être qui traverse le temps et dont l'amour prend les traits du visage du Christ.

Le Christ qui nous appelle à un combat résolu contre tout ce qui risque de défigurer l'humanité !

Et c'est alors que résonne pour nous aujourd'hui ces paroles :

En marche ceux qui ont l'esprit de pauvreté, les doux, les affligés, les affamés, les assoiffés de justice, les cœurs purs, les faiseurs de paix et de bonté, les persécutés...

De nombreuses fois, j'ai eu l'occasion devant vous de vous parler du mot hébreu *ashréy* traduit en grec par *makarios* et dont le radical renvoie bien à cette idée de marche en avant et de progression.

Dans un très beau commentaire des béatitudes, Armand Abécassis¹ déplore la traduction « heureux » qui appauvrit le sens parce qu'elle en élimine précisément le mouvement.

¹ Armand Abécassis *Jésus avant le Christ* Presses de la renaissance, Paris, 2019, p.143.

Heureux désigne un état, une situation accomplie or si la joie est bien présente dans le terme ashréy, elle se trouve dans le dynamisme, le souffle qui y entraîne et y conduit sans cesse.

La résistance est donc puissance de vie, elle est amour et fécondité ou elle n'est rien...

C'est une joie active qui remplit d'énergie pour des actions futures, contrairement au terme « heureux » qui semble désigner un état stable et arrêté.

En marche ceux qui ont l'esprit de pauvreté, les doux, les affligés, les affamés, les assoiffés de justice, les cœurs purs, les faiseurs de paix et de bonté, les persécutés...

En marche avec pour bâton et ligne d'horizon, le Règne des cieux, non pas le royaume comme une fuite vers le ciel ou une extrémité du temps...

Le règne des cieux comme une Présence qui vient à moi à chaque instant de ma vie pour me bénir, renouveler mes forces, me redonner le courage d'être et le goût de vivre, ...

Ne nous trompons pas, ceux que nous commémorons aujourd'hui résistants français, anglais, belges, espagnols, italiens, polonais, tchèques, nord africains, ... juifs, musulmans, catholiques, protestants, athées, ...gaullistes, anarchistes, communistes, ...

ne hurlaient pas « *Viva la muerte* »

Ils étaient un oui à la Vie, un oui à la liberté, un oui à la dignité ontologique de chaque être humain.

Qu'ils demeurent pour nous un témoignage vivant en ces temps d'irresponsabilité politique où nous risquons de sombrer dans l'hébétéude ou le désespoir.

ET souvenons-nous qu'en Christ et avec le Christ : Résister versera toujours du côté de la fructification, du déploiement bien plus que de celui du repli et de l'enfermement.